

# BUFO CONTACTS

---

Association pour l'étude et la protection des amphibiens et reptiles d'Alsace

Siège social : Musée d'Histoire Naturelle et d'Ethnographie, 11 rue de Turenne, 68000 COLMAR  
Bureau : 8 rue Adèle Riton, 67000 STRASBOURG, ☎ 03 88 22 11 76, <http://bufo.alsace.free.fr/>

**Feuillet de liaison n° 15**

**Février 2014**



# Edito... Deux visions différentes

Par Jean Barbery Président de l'association BUFO

Eh bien, le saviez-vous ? Le premier élevage de grenouilles françaises vient de voir le jour dans la Drôme. Jusqu'à maintenant, en dehors des petits ramassages locaux (plus ou moins braconnés), les cuisses de grenouilles que l'on trouve sous vide dans les supermarchés ou bien même, celles servies par les restaurateurs, proviennent de Turquie ou d'Asie.

Le problème majeur pour un élevage de grenouilles est, comme vous le savez, que ces animaux ne mangent que des proies en mouvement. Elles meurent de faim devant de la nourriture inerte. C'est pour cette raison que l'INRA a travaillé sur un élevage de *Pelophylax ridibundus* pour en sélectionner une souche qui accepte la nourriture inerte distribuée sous forme de pellets de farine. La souche labellisée « rivan92 » est commercialisable. Les animaux sont élevés dans des grands conteneurs en béton de 5 à 6 m<sup>2</sup> dans des conditions qui me rappellent fortement ce que j'avais vu en Chine en 1995. J'avais accompagné un ingénieur agronome que les chinois avaient appelé car ils se trouvaient face à de gros problèmes sanitaires qui entraînaient une forte mortalité. Notre éleveur français a produit 4 tonnes en 2013.

Parallèlement, on trouvait dans la presse ce mois-ci un manifeste lancé par « Trente millions d'amis » qui est signé, à ce jour, par 24 intellectuels et philosophes, demandant à reconsidérer la place de l'animal dans notre société. Celui-ci est encore défini dans le code civil comme un bien meuble sur lequel l'homme exerce un droit absolu. Le manifeste demande à ce que l'animal soit considéré comme un être sensible ayant des droits propres.

## EMBAUCHE D'UNE NOUVELLE SALARIÉE PERMANENTE

Par Fanny Gosselin

Diplômée d'un master en écologie et biologie des populations, j'ai travaillé durant plusieurs années sur diverses espèces faunistiques. En 2011, je me suis spécialisée en herpétologie en réalisant une étude sur les populations d'amphibiens dans les marais de Brouage et d'Oléron.

En 2012 et 2013, j'ai été embauchée en CDD au sein de l'Association BUFO en tant que technicienne de terrain afin de renforcer l'équipe permanente sur les missions d'inventaires et de suivis d'amphibiens et de reptiles. Ainsi, j'ai réalisé les suivis sur les espèces

des Plans régionaux d'actions (PRA) : Crapaud vert, Pélobate brun et Sonneur à ventre jaune, les inventaires des sites SIBA et des animations grand publics.

Depuis décembre 2013, j'occupe le poste de permanent en tant que chargée d'études. Mes principales missions consistent à réaliser des études et expertises dans le secteur du Bas-Rhin (suivis des carrières, des espèces PRA, des sites ENS, ...). En plus des activités scientifiques, mes missions concernent également l'animation et la coordination du réseau de bénévoles de l'association.

N'hésitez pas à me contacter (fanny.bufo@gmail.com). À bientôt dans nos locaux ou au détour d'une mare.



# UN NOUVEAU DÉPART POUR NOTRE ANCIEN CHARGÉ D'ÉTUDES

Par Jean-Pierre Vacher

Suite à ma formation de Master réalisée en 2009/2010, j'avais pour projet de poursuivre les études supérieures jusqu'au doctorat. Après quelques années d'attente, j'ai finalement obtenu une bourse pour réaliser une thèse sur les grenouilles d'Amazonie. Mon sujet précis s'intitule "Diversification et biogéographie des amphibiens anoures du plateau des Guyanes". Le Plateau des Guyanes est une vaste région située au nord-est de l'Amazonie, qui est réputée pour être quasi intacte (90% de sa surface est considérée comme "vierge") et surtout pour être l'un des "hotspots" de biodiversité sur la planète. Ma thèse s'inscrit dans un vaste projet de recherche qui vise à comprendre la mise en place de la diversité au sein du plateau des Guyanes. Je compte notamment caractériser les principales lignées présentes dans cette région et définir le taux d'endémisme au sein du plateau. Je vais également étudier plus en détail le seul genre d'anoure endémique du plateau des Guyanes, le genre *Anomaloglossus*, qui sont des petites grenouilles terrestres à l'histoire évolutive encore parcellaire, et aux traits d'histoire de vie contrastés. En effet, certaines espèces pondent à terre, et portent ensuite les têtards sur le dos pour les amener dans un ruisseau où ils finiront leur développement. D'autres construisent des nids à

terre, et les larves s'y développent intégralement, en n'utilisant que les réserves mises à leur disposition par la mère au moment de la ponte. Certaines espèces sont inféodées à des torrents en altitude, d'autres à la litière de forêts de bas-fonds.

Ainsi, j'ai quitté BUFO le 30 septembre 2013 pour me lancer dans cette nouvelle aventure. Mon laboratoire d'accueil est basé sur le campus de l'université de sciences de Toulouse, et je me rendrai sur le terrain en Guyane et au Suriname pour récolter des données.

En tout, j'ai passé un peu plus de 11 ans en Alsace, j'y ai découvert et étudié une faune passionnante, et au final, grâce à BUFO et grâce à tout le monde que j'ai croisé et avec qui j'ai échangé au cours de ces années, j'ai beaucoup appris et j'ai pu découvrir presque toute la région, du Jura alsacien à l'Alsace bossue, de la PCA au delta de la Sauer, et même un peu au-delà des frontières.

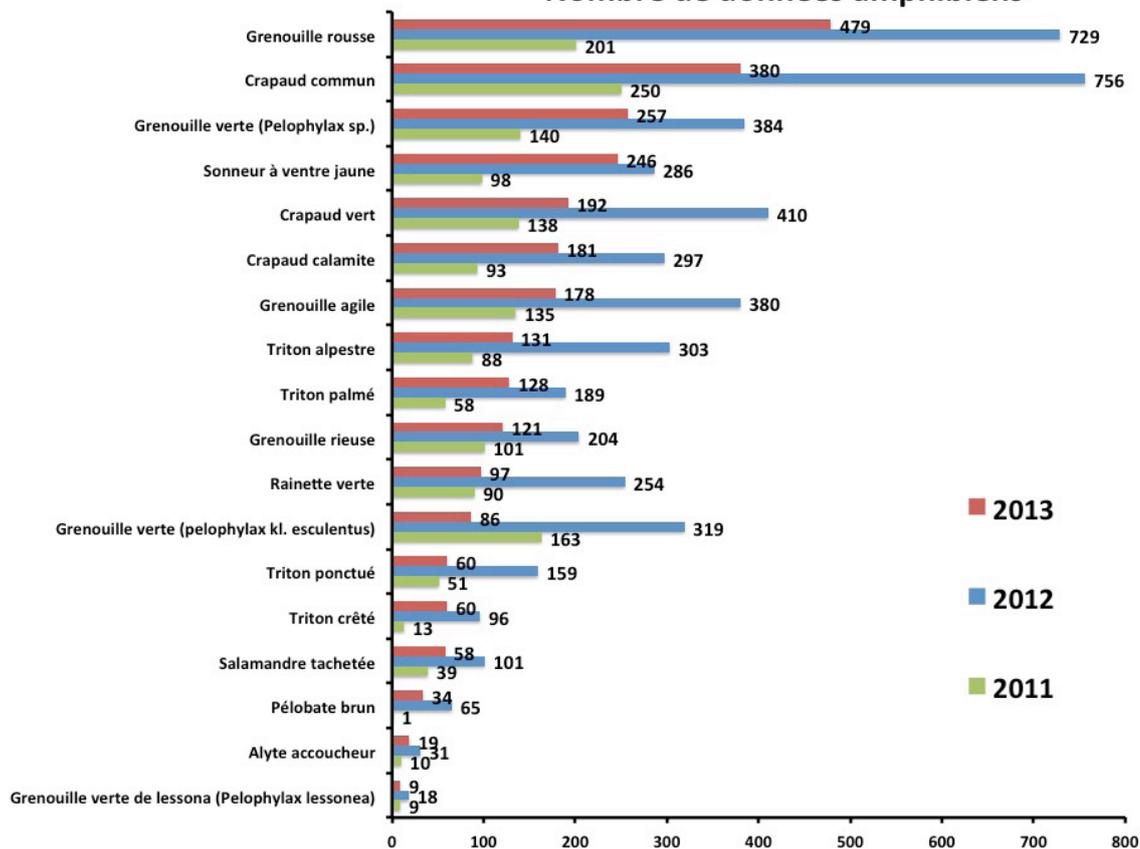
Pour conclure, je souhaite à toute l'équipe de BUFO bonne continuation dans les projets que nous avons mis en place, et longue vie aux amphibiens et reptiles d'Alsace !



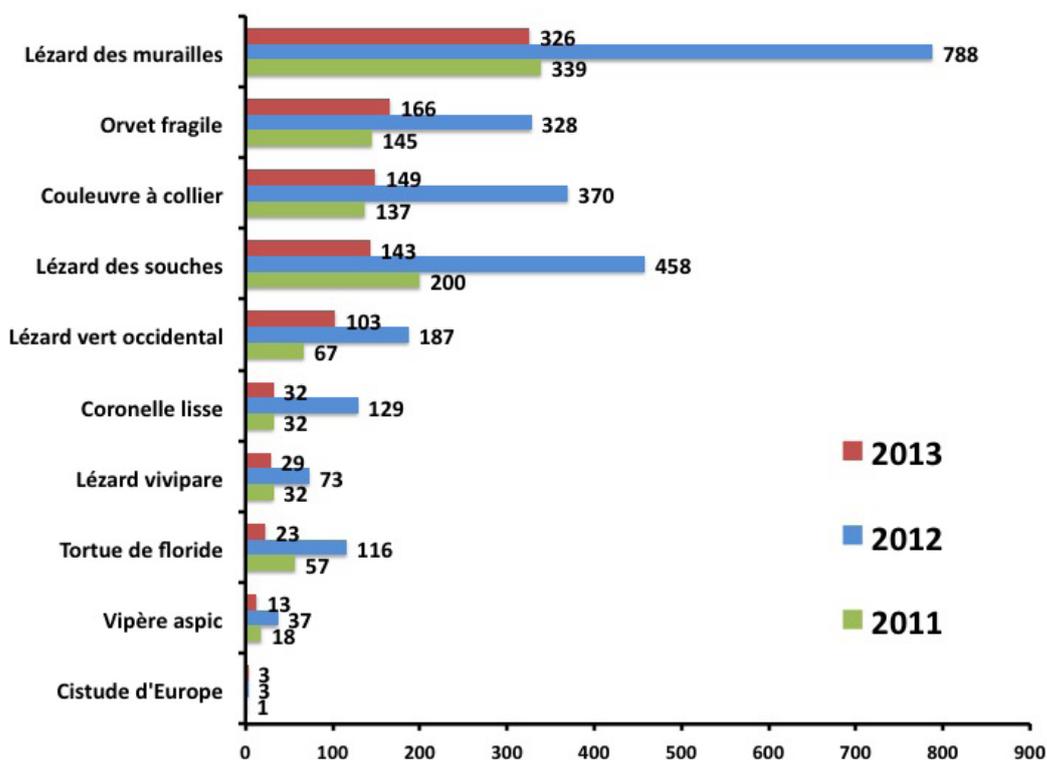
# BILAN DES DONNÉES SAISIÉS EN 2013

**Nombre de données saisies en 2013 (tous groupes) : 148 053**  
**Nombre de contributeurs herpéto : 154**  
**Nombre total de données amphibiens : 2716 soit 1,83%**  
**Nombre total de données reptiles : 1007 soit 0,68%**

## Nombre de données amphibiens



## Nombre de données reptiles



# DÉCOUVERTE DE NOUVEAUX SITES FRÉQUENTÉS PAR LE CRAPAUD VERT DANS LE HAUT-RHIN

Par Jacques Thiriet

**Le 23 juin 2013, Alexandre Keltz observe un crapaud vert adulte, probablement une femelle, à l'Écomusée d'Alsace, sur le ban communal d'Ungersheim ; un individu est revu au même endroit le 4 juillet, et un deuxième - différent par son patron de coloration - est observé 200 mètres plus loin. Trois individus sont à nouveau observés le 20 août. Ce sont les premières mentions documentées de l'espèce sur ces deux sites, excentrés au nord de l'aire de distribution actuellement connue dans le Haut-Rhin.**

Ces observations, tout comme :

- la capture d'un petit nombre d'individus ces dernières années dans les seaux du dispositif de protection des amphibiens le long de la route D429 entre l'Écomusée d'Alsace et l'entrée ouest de Pulversheim,
- la découverte en mars d'un crapaud vert écrasé dans une rue de Wittelsheim,

tendent à prouver que des individus circulent assez loin des deux sites de reproduction connus à ce jour :

- l'ancien carreau Marie-Louise à Staffelfelden/Feldkirch,
- les abords du terril Eugène à Wittenheim.

Bien que cela reste à démontrer, il est possible, voire probable, que



Crapaud vert, 2013 © Alexandre Keltz

des crapauds se déplacent d'un de ces sites de reproduction à l'autre.

Avec une reproduction avérée et régulière sur deux sites seulement, la situation du Crapaud vert dans le Haut-Rhin est préoccupante. Sur le plan génétique, les études menées par BUFO dans le département depuis 2011 ont mis en évidence une diversité génétique particulièrement faible et indiquent que les sous-populations tendent vers l'isolement. L'état de conservation de l'espèce est jugé défavorable et le Crapaud vert figure dans la catégorie EN (En danger) sur la Liste rouge régionale des espèces menacées, mise à jour en 2013 selon les critères de l'UICN.

La découverte de nouveaux sites de présence de l'espèce est donc de première importance ; elle nous permet de préciser l'état des

lieux de la répartition régionale et d'affiner les propositions de mesures pour tenter de rétablir une population viable à long terme, telles que les actions prévues dans le « Plan régional d'actions en faveur du Crapaud vert 2012-2016 », récemment validé. Sa mise en œuvre vient de commencer, avec comme priorité la protection et la conservation des populations actuellement connues.

Rappelons que toute donnée d'observation de crapauds verts - adultes ou juvéniles, pontes, têtards, chants - mérite d'être signalée à **BUFO**, notamment via

**[WWW.FAUNE-ALSACE.ORG](http://WWW.FAUNE-ALSACE.ORG)**

avec le maximum de renseignements et des photos si possible. Merci donc pour leur collaboration à tous les naturalistes qui nous font part de leurs découvertes.

# MISE EN PLACE D'UN SUIVI TEMPOREL STANDARDISÉ DU SONNEUR À VENTRE JAUNE (*BOMBINA VARIEGATA*) EN ALSACE

Par Julie Lambrey

**Travail réalisé en 2013 par Julie Lambrey dans le cadre d'un stage de six mois pour l'obtention du Master Systématique, Évolution et Paléobiodiversité parcours Expertise Faune-Flore du Muséum national d'Histoire Naturelle.**

Le constat du déclin des amphibiens à l'échelle mondiale a accru le besoin de mener des programmes de suivis de populations à large échelle pour analyser la répartition des espèces en déclin et pour comprendre les raisons de leur régression.

Depuis une décennie, de nombreux suivis ont été mis en place pour évaluer le statut des amphibiens mais la plupart sont menés à des échelles locales avec des méthodes d'échantillonnage adaptées au suivi d'espèces communes. En France, on peut citer pour exemple le programme **POPAMPHIBIEN**.

Des méthodes récentes dites de « site occupancy » (présence / absence), permettent de mettre en place des suivis à large échelle, à long terme, et adaptés pour des espèces rares ou à la biologie complexe. Ces méthodes sont basées sur l'évaluation de la détectabilité et de l'occurrence des espèces, par le biais de modèles statistiques. L'évolution

de l'occurrence au cours du temps est en effet un bon indicateur de la tendance des populations.

Nous avons choisi de travailler sur le Sonneur à ventre jaune, *Bombina variegata*, car c'est une espèce rare, au statut défavorable en France, et qui n'est pas pris en compte dans le protocole POPAMPHIBIEN.

De plus, il fait l'objet d'un Plan national d'actions (PNA) en France, pour sa conservation.

Notre étude a pour objectif premier de concourir aux exigences du Plan régional d'actions (PRA) Alsace en faveur de *Bombina variegata*, par la mise en place d'un suivi à l'échelle régionale, car il n'existe pas de suivi standardisé des populations

de Sonneur à ventre jaune en Alsace.

Par ailleurs, le Sonneur à ventre jaune est une espèce longévive, qui possède une reproduction fractionnée dans le temps et dans l'espace. Cette écologie particulière implique un protocole de suivi et un plan d'échantillonnage adaptés. Le second objectif de notre étude concerne le protocole de suivi qui doit être mené à long terme, pour pouvoir déceler une tendance des populations.

Pour répondre à ces deux objectifs, notre étude a été menée avec la méthode de « site occupancy » pour que le plan d'échantillonnage permette de refléter les réalités



Sonneur à ventre jaune © Fanny Gosselin

écologiques et biogéographiques de la répartition du Sonneur à ventre jaune en Alsace.

Nous avons donc mis en place un protocole d'échantillonnage sur 150 parcelles, qui ont été choisies aléatoirement et réparties dans 3 régions naturelles de la plaine d'Alsace (les grandes forêts, la bande rhénane et le Sundgau), à raison de 50 parcelles par région. Une parcelle est une surface carrée de 300m de côté. Chaque parcelle est ensuite subdivisée en sous-unités de 100m de côté, appelées « quadrants » et seuls 4 quadrants, sélectionnés aléatoirement, seront échantillonnés.

Le Sonneur à ventre jaune a été recherché à vue dans chacun des 600 quadrants. Si au bout de 30 minutes, on n'a pas trouvé de sonneur, on passe au quadrant suivant et dès qu'on trouve un sonneur on change de quadrant. La présence du Sonneur à ventre jaune au niveau d'un quadrant est notée 1 et l'absence est notée 0. On parle d'histoires de détection. La méthode de « site occupancy » consiste à considérer les 4



Habitat du Sonneur à ventre jaune © Victoria Michel

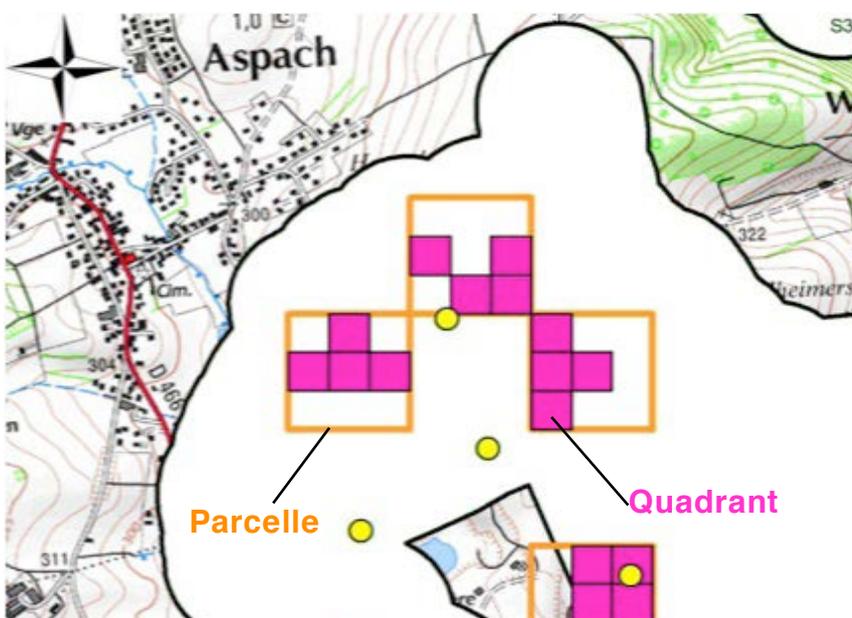
quadrants comme des répliquats spatiaux, c'est-à-dire qu'au lieu de faire 4 passages sur un même site (répliquats temporels), on n'effectue qu'un passage sur 4 sous-unités d'un même site.

Des répliquats doivent être identiques. Ici, il y a une hétérogénéité spatiale évidente. C'est pourquoi, nous avons relevé des variables de terrain (température de l'air, date et heure de passage, nombre de pièces d'eau dans le quadrant), et nous avons mesuré des covariables à

l'aide d'un logiciel de cartographie (pourcentages d'occupation du sol), pour contrebalancer ce biais dans les modèles de détection et d'occurrence.

Les résultats préliminaires montrent que l'occurrence du sonneur dépend d'éléments paysagers à proximité des sites de suivi (impact négatif du tissu urbain et impact positif de la présence de zones ouvertes) et que la probabilité de détection du sonneur serait liée aux conditions d'échantillonnage (optimum de détection quand les températures de l'air se situent entre 23 et 27°C) et aux caractéristiques physiques des sites de suivi (la détection est fonction de la densité de pièces d'eau dans la parcelle).

L'évaluation du taux d'occupation du sonneur au cours du temps nous fournira un bon indicateur de la tendance des populations (actuellement 45% des sites suivis) et il serait intéressant de mener ce type d'étude dans les autres régions où l'espèce est présente afin de pouvoir évaluer la tendance des populations à une plus large échelle.



# CAPTURE-MARQUAGE-RECAPTURE DU SONNEUR À VENTRE JAUNE

Par Priscilla Illy



Sonneur à ventre jaune © Jean-Pierre Vacher

Le Sonneur à ventre jaune est une espèce classée dans la catégorie « vulnérable » sur la Liste rouge des amphibiens menacés de France métropolitaine. De ce fait, cet amphibien fait l'objet d'un Plan national d'actions décliné en Plan régional d'actions en Alsace.

Le travail réalisé au cours de l'été 2013 s'inscrit donc dans le cadre de la fiche N° 3 du Plan régional d'actions en faveur du sonneur à ventre jaune : « Amélioration des connaissances sur la répartition de cette espèce et suivi des populations ». Ainsi, nous avons réalisé un suivi sur deux sites alsaciens présentant des effectifs importants (plusieurs centaines d'individus), la carrière de Saint-Nabor et la réserve naturelle nationale de l'île de Rhinau. Afin d'estimer le nombre d'individus composant ces populations, nous

avons utilisé une technique de Capture-Marquage-Recapture. Cette méthode se base sur l'identification individuelle des animaux au moyen de marques, de bagues ou de motifs propre à chaque individu. Elle est donc particulièrement utile avec des espèces présentant naturellement un moyen de reconnaissance individuel. C'est le cas du Sonneur à ventre jaune qui possède un patron de coloration ventral formant un motif unique pour chaque individu. La répétition des sessions de capture dans le temps permet ensuite d'estimer des paramètres démographiques comme la taille totale de la population, le taux de survie et le taux de croissance, tout ceci en se basant sur la détection ou la non détection de chaque individu lors des épisodes de capture. Ces informations permettent donc

de calculer la probabilité de « manquer » un individu ou de le recapter.

Ainsi, 207 sonneurs ont été capturés à Saint-Nabor (62 mâles, 91 femelles, 54 juvéniles) et 144 à Rhinau (67 mâles, 51 femelles, 26 juvéniles). Cependant, la totalité des deux sites n'ayant pas pu être prospectée, il faudrait continuer le suivi durant plusieurs années afin d'obtenir des estimations plus précises et suivre l'évolution des ces populations dans le temps.

En outre, la récolte de ces données permettra également une meilleure prise en compte de cette espèce dans le plan de gestion de la réserve naturelle nationale de l'île de Rhinau ainsi que dans la requalification du site de la carrière de Saint-Nabor.

# LES NAC'S EN ALSACE

Par Eric Pellerin

## Qu'est-ce qu'un NAC ?

L'expression NAC, Nouveaux Animaux de Compagnie, est apparue dans les années 80. Cette catégorie d'animaux est très hétérogène, elle comprend par exemple des oiseaux, des rongeurs, des poissons, des reptiles, des amphibiens, des araignées détenus par l'homme comme animaux d'agrément. Ils appartiennent à des espèces autres que celles soumises à la législation française sur les carnivores domestiques (chiens, chats, furets). À l'heure actuelle, leur nombre est estimé à plus de 4 millions dans les foyers en France.

## La réglementation

Le commerce des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction est régi par la Convention de Washington ou CITES qui confère une protection (à des degrés divers) à plus de 35 000 espèces dont 131 espèces

d'amphibiens et 714 espèces de reptiles. Actuellement, 179 pays ont signé cette convention et sont contraints de l'appliquer.

## Les menaces

Le trafic illégal d'espèces sauvages est particulièrement lucratif et constitue une menace importante pour la conservation des espèces dans leur milieu naturel. Par ailleurs, le transport d'animaux

peut favoriser la dissémination d'agents pathogènes et engendrer de fortes mortalités sur les espèces endogènes. Au final, si l'animal est relâché dans la nature, il peut entraîner une compétition interspécifique avec les espèces autochtones (compétition pour la ressource alimentaire et les habitats). C'est le cas par exemple des tortues nord-américaines ou de la grenouille taureau introduite en Aquitaine.



Python molure (*Python molurus bivittatus*) trouvé dans la forêt de la Harth  
@ Maurice Babilon

## Que faire en cas de rencontre avec un NAC ? (d'après Maurice Babilon, expert-consultant et membre de BUFO)

- 1) Localiser l'animal et le recouvrir d'un seau, d'une veste ou d'une couverture
- 2) Ne pas manipuler l'animal si l'on n'est pas sûr de sa dangerosité
- 3) Appeler les secours au 18.

## Exemple de NAC retrouvés dans le Haut-Rhin

Au cours des 5 dernières années, 160 serpents exotiques ont été retrouvés dans le département du Haut-Rhin.

Le tableau ci-dessous résume quelques observations en 2013, de serpents retrouvés en divagation sur les voies publiques ou chez des particuliers. Ces différents serpents ont été capturés pour être placés dans un centre agréé par la préfecture.

Date	Nombre	Espèces	Intervenants capture	Commune
13.06.2013	1	Python de 1,5 m	CODIS	Rixheim
17.06.2013	1	Couleuvre pantherophis guttatus (80 cm)	Brigade verte de Guewenheim	Soppe-le-Bas
30.06.2013	1	Couleuvre Lampropeltis mexicana (60 cm)	CODIS et particulier	Feldkirch
3.07.2013	2	Lézard épineux australien et Pogona vitticeps	CODIS et Sapeurs pompiers	Mulhouse
10.07.2013	1	Boa constrictor imperator (130 cm)	CODIS	Rixheim
22.07.2013	1	Lampropeltis triangulum campbelli (85 cm)	Sapeurs pompiers de Mulhouse	Mulhouse
03.09.2013	1	Lampropeltis triangulum campbelli (70 cm)	CODIS	Mulhouse

Source : D'après M. Babilon, expert-consultant pour les NAC's.



Python royal (*Python regius*) trouvé sous le capot d'un véhicule à Mulhouse en 2006  
@ Maurice Babilon

# BILAN DE LA CAMPAGNE DE SAUVETAGE BATRACIENS 2013

---

Chaque printemps, des milliers d'amphibiens quittent leurs zones d'hivernage pour effectuer une véritable migration vers les lieux de ponte, situés parfois à plusieurs kilomètres. Les animaux doivent alors faire face à divers obstacles et les routes peuvent s'avérer particulièrement meurtrières.

Un crapaud peut en effet mettre jusqu'à 20 minutes pour franchir quelques mètres de bitume et des études ont montré que 60 véhicules par heure peuvent éliminer près de 90 % d'une population. On estime que 20 % de la population de crapauds communs et 40 % des grenouilles rousses disparaissent ainsi chaque année.

Pour rappel, dans la plupart des cas, des dispositifs temporaires sont installés à la sortie de l'hiver le long des routes. Il s'agit principalement de filets métalliques à mailles fines qui empêchent les amphibiens d'accéder à la route et les guident vers des seaux qui jouent ainsi le rôle de collecteurs. Les amphibiens sont alors ramassés une à deux fois par jour pour les acheminer de l'autre côté de la chaussée en toute sécurité. Les amphibiens collectés par ces dispositifs sont majoritairement le crapaud commun, suivis des deux grenouilles brunes (grenouille agile et grenouille rousse), des tritons (triton palmé, ponctué et alpestre) et de la salamandre tachetée. Néanmoins des surprises

attendent parfois nos ramasseurs comme cette année avec la collecte d'un crapaud vert et 2 crapauds calamites dans le Bas-Rhin ainsi qu'un Sonneur à ventre jaune dans le Haut-Rhin.

Cette campagne de sauvetage est coordonnée tous les ans par la LPO Alsace dans le Bas-Rhin et par le Conseil général dans le Haut-Rhin.

## Dans le Bas-Rhin

Cela fait maintenant 17 ans que la LPO Alsace coordonne les opérations de sauvetage de batraciens. En 2013, ce sont plus de 10200 mètres de filets et 800 seaux qui ont été installés, et répartis sur 40 sites. Cette année, les conditions météorologiques ont perturbé la migration avec un début de printemps froid et sec qui n'a pas favorisé les déplacements des amphibiens. En effet une longue période d'inactivité a été constatée de la mi-mars à début avril. Toutefois, le nombre d'amphibiens collectés a augmenté de près de 25% par rapport à l'année dernière. Cette augmentation est due en partie à la protection de nouveaux sites de migration. Le nombre d'amphibiens sauvés passe donc de 30265 en 2012 sur 45 sites à 39664 en 2013 sur 49 sites. À noter, une diminution importante des effectifs de grenouille agile (63%) entre 2012 et 2013 liée très certainement aux conditions météorologiques.

## Dans le Haut-Rhin

Le nombre d'amphibiens collectés cette année s'élève à 45 387 individus sur 24 sites soit une augmentation de 21% par rapport à 2012. Le crapaud commun reste toujours l'espèce largement majoritaire avec 91,2% des effectifs ; vient ensuite la grenouille rousse dont les effectifs ont diminué de 22% en 2013. Cette année aucun individu de crapaud vert ou crapaud calamite n'a été collecté, mais un sonneur à ventre jaune a été récupéré sur le site d'Appenwihr.

Merci aux 178 bénévoles et aux brigades vertes qui ont participé à cette opération. Grâce à eux, près de 40000 amphibiens ont pu être sauvés en 2013.

## APPEL À BÉNÉVOLES

Si vous souhaitez participer à ces actions de protection, n'hésitez pas à contacter dès à présent le Conseil général du Haut-Rhin ou la LPO Alsace dans le Bas-Rhin. Ce dispositif nécessite une forte mobilisation durant 6 à 8 semaines.

Dans le Haut-Rhin, les sites du Buhl, Ammerschwihr, Soultzbach les bains et Pulversheim ont particulièrement besoin de bénévoles.

# BILAN DES ACTIONS MENÉES EN 2013 EN FAVEUR DU CRAPAUD VERT, DU PÉLOBATE BRUN ET DU SONNEUR À VENTRE JAUNE

Par Victoria Michel

Suite au Grenelle de l'environnement, le ministère de l'écologie, du développement durable et de l'énergie a décidé de mettre en place des **plans nationaux d'actions** en faveur d'espèces menacées dans le but de stopper la perte de la biodiversité. Ces plans sont des outils stratégiques déclinés au niveau régional qui visent à assurer le maintien ou le rétablissement des espèces menacées dans un bon état de conservation. En Alsace, trois espèces d'amphibiens sont concernées par ce dispositif : **le Sonneur à ventre jaune, le Pélobate brun et le Crapaud vert.**

En 2011, la DREAL Alsace nous a confié la rédaction des plans régionaux d'actions concernant les amphibiens. L'objectif étant dans un premier temps de synthétiser les connaissances, les actions menées et les retours d'expériences spécifiques à notre région puis de décliner les actions proposées dans le plan national. Une fois ces documents validés, la DREAL Alsace nous a confié la mission d'animation de ces plans. Ainsi, chaque année un comité de pilotage se réunit afin de faire le bilan des actions menées et des perspectives d'actions à venir pour chacune des trois espèces. Les éléments suivants présentent quelques actions réalisées en 2013



Crapaud vert © Fanny Gosselin

mais ne constitue pas un bilan exhaustif.

## **Le Crapaud vert**

Concernant le Crapaud vert, les missions de suivis des indicateurs d'évolution des populations sont réalisées notamment grâce à l'aide d'une dizaine de bénévoles qui apportent leur soutien pour suivre une quinzaine de sites dans la région lors de la période de reproduction. En parallèle, des conventions de partenariat entre des exploitants de carrières et notre association permettent de mettre en place des aménagements favorables à l'espèce (création – entretien de mares). En 2013, la commune d'Obernai a créé une mare en faveur du crapaud vert dans le

lotissement « Les roselières » suite à une action d'information réalisée par notre association.

## **Le Sonneur à ventre jaune**

En 2013, nous avons mené plusieurs études sur le Sonneur à ventre jaune notamment dans le but de caractériser génétiquement les populations. Il en résulte que la diversité génétique des populations alsaciennes est globalement forte. Il existe une légère structuration entre les populations testées qui s'explique par les capacités relativement faibles de déplacements de l'espèce et les distances importantes entre les populations testées. Cependant, les populations des carrières de Kesseldorf et de Saint-Nabor se différencient

fortement sans que l'on puisse expliquer ce phénomène. Les résultats indiquent un statut de conservation particulièrement critique sur la population présente dans la carrière de Saint-Nabor. En parallèle, deux stagiaires (M1 et M2) ont été encadrés afin de travailler à la mise au point de protocoles de suivis standardisés de l'espèce.

L'étude réalisée sur *Batrachochytrium dendrobatidis* entre 2009 et 2013 montre que la prévalence de l'agent pathogène sur les populations de Sonneur à ventre jaune est très variable et peut atteindre jusqu'à 70% de la population comme à Saint-Nabor. Plus globalement, les grenouilles vertes constituent également un groupe où la prévalence du chytride est importante (13 à 53%) avec une occurrence de 100% sur les 7 populations testées. En 2014, il conviendra d'étudier plus particulièrement quelles sont les lignées de chytrides présentes en Alsace afin de savoir si la ou les lignées présentes sont virulentes et pourraient causer des mortalités massives chez les amphibiens.

Dans le Haut-Rhin, le département met à jour son inventaire des zones humides remarquables datant de 1996. Étendue aux zones humides ordinaires, cette étude a pour objectif d'améliorer notre connaissance sur ces milieux riches, favorables à une faune et une flore spécifiques. Démarrée en 2013, cette mission s'inscrit dans la mise en œuvre des Schémas d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SAGE) prioritaires sur les bassins versants de la Doller et de la Lauch et couvrira à terme l'ensemble du territoire haut-rhinois. Les résultats de

l'inventaire seront diffusés sur le portail cartographique du Conseil Général ([infogeo68.fr](http://infogeo68.fr)) et mis à la disposition des porteurs de projets afin de pouvoir pleinement prendre en compte les milieux humides dans les futurs documents de planification.

Sur l'île de Rhinau, EDF a créé 13 mares en lien avec le conservatoire des sites alsaciens et BUFO dans le cadre de la réfection de la piste en pied de digue.

Enfin « l'ONF *like* le sonneur à ventre jaune » et mène de nombreuses actions en faveur de l'espèce comme dans la forêt communale de Wittersdorf, où suite à la découverte d'une zone de reproduction très localisée, la portion favorable a été matérialisée par de la rubalise et interdite au débardage. Dans la forêt communale de Walheim, les travaux de réfection d'une piste ont été décalés. Enfin, 14 mares potentiellement favorables à l'espèce ont été aménagées sur 6 sites dans le cadre du projet « 100 mares en forêt publique ».

### **Le Pélobate brun**

En raison de ses mœurs discrets et de ses habitats difficilement accessibles, le Pélobate brun est une espèce particulièrement difficile à inventorier. Nous avons testé en 2013 une nouvelle technique d'évaluation de la biodiversité qui consiste à détecter les molécules d'ADN d'un organisme dans un fragment d'environnement. L'objectif de cette étude était de détecter de nouveaux sites de reproduction de l'espèce. Au final, des ajustements du protocole doivent encore être réalisés mais la présence de l'espèce a été détectée sur 10

sites et doit encore être confirmée visuellement sur 2 sites où sa présence est inconnue.

Par ailleurs, l'étude acoustique menée sur le Pélobate brun par le laboratoire du CETE de l'est sera reconduite en 2014 et aura pour objectif d'améliorer les techniques de détection de l'espèce et les connaissances sur sa phénologie en fonction de différents paramètres écologiques comme la température de l'eau ou encore la variation des niveaux d'eau.

Le Pélobate brun a été découvert sur un nouveau site à Leutenheim dans le cadre d'une étude menée sur l'herpétofaune par le département du Bas-Rhin. Des actions concrètes d'entretien, et de restauration des habitats ont d'ores et déjà été prévues dans le but de favoriser le maintien de l'espèce sur le site.

Une nouvelle convention de partenariat a été mise en place avec la société Eiffage Construction Métallique à Lauterbourg dans le but de favoriser les milieux propices au Pélobate brun et à la biodiversité au sens large.

Plusieurs actions transversales aux plans régionaux d'action sont menées, comme l'élaboration d'un guide technique qui permettra de favoriser la prise en compte de ces espèces dans les documents de planification territoriale, les études d'impacts et d'incidence.

Par ailleurs de nombreuses actions de sensibilisation sont menées par l'association les Piverts ou par BUFO à destination du grand public, des exploitants de carrières ou encore des agents de l'état (ONEMA) ou des brigades vertes.

# PREMIÈRES RENCONTRES HERPÉTOLOGIQUES DU GRAND EST

Par Victoria Michel

Les premières rencontres herpétologiques du Grand Est organisées par l'association BUFO se sont déroulées le samedi 9 novembre 2013 à Strasbourg. L'ensemble des régions concernées (Champagne-Ardenne, Lorraine, Bourgogne, Franche-Comté et Alsace) ainsi que nos collègues frontaliers belges, suisses et allemands ont répondu à l'appel en présentant des communications variées. Après la présentation par Michel Renner du projet de bibliographie sur l'herpétofaune de Lorraine plusieurs interventions ont ciblé les espèces faisant l'objet d'un plan national d'actions comme le

Crapaud vert ou le Sonneur à ventre jaune. Au total, onze communications ont été réalisées avec un léger déséquilibre en faveur des amphibiens, très certainement à l'image des enjeux qui pèsent sur eux dans le quart nord-est de la France.

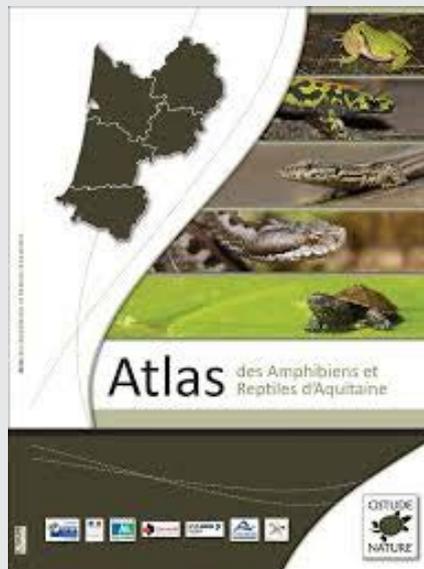
Malgré un nombre de participants restreint, de l'ordre d'une quarantaine de personnes, le bilan de cette journée est positif car il aura permis d'échanger autour des expériences et projets de chacun. En bref et d'un avis commun : une expérience à reproduire en 2014!!

## Nouvelles parutions

**Atlas de répartition des Amphibiens et Reptiles d'Aquitaine, par Matthieu Berroneau, Association Cistude Nature, 2014, 256p.**

Cet atlas présente une synthèse de la répartition des 47 espèces d'amphibiens et de reptiles d'Aquitaine. Une approche sur la biogéographie de chaque espèce est présentée ainsi qu'une analyse de leur état de conservation et un inventaire des causes de régression. Cet ouvrage propose également des chapitres sur les mesures de conservation, les menaces et une mise à jour de la taxinomie et des statuts de protection avec notamment la publication de la liste rouge régionale.

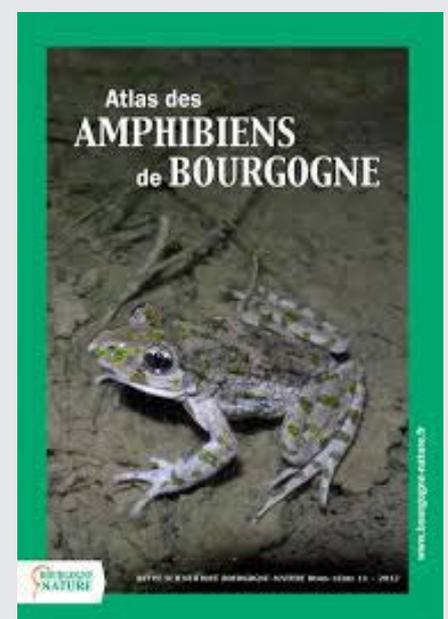
Disponible auprès de Cistude Nature : [www.cistude.org](http://www.cistude.org)



**Atlas des Amphibiens de Bourgogne, Bourgogne Nature, 378p.**

Coordonné par Nicolas Varanguin, de la Société d'histoire naturelle d'Autun, et Daniel Sirugue, du Parc naturel régional du Morvan, cet atlas est le fruit d'un long travail d'inventaires et de collectes de

données sur l'ensemble de la région Bourgogne. Il constitue le Hors Série n° 11 de la Revue Scientifique BOURGOGNE-NATURE. Vous y trouverez la monographie et la répartition des 17 espèces d'amphibiens qui peuplent la région.



# CHYTRIDIOMYCOSES ET RANAUIROSES : DES MALADIES MORTELLES

Depuis quelques années des mortalités massives sont observées chez les amphibiens. Les maladies comme les chytridiomycoses et les ranaviroses sont responsables de ces hécatombes. La chytridiomycose est une maladie infectieuse émergente provoquée par un champignon, *Batrachochytrium dendrobatidis*, qui se développe sur la kératine des amphibiens. La ranavirose est provoquée par un virus qui entraîne des hémorragies et des ulcères. Les amphibiens atteints par ces maladies présentent parfois différents signes cliniques (boursouflures, malformations, rougeurs, marbrures, vésicules épidermiques).

Des études sont actuellement en cours sur ces maladies. À la fin de l'année 2014, les informations recueillies, en particulier les photographies, permettront de réaliser un tableau clinique

des maladies des amphibiens observées en France.

Lors de vos prospections si vous observez des amphibiens présentant ces signes cliniques, prenez des photographies des individus et déclarez vos observations sur le site :

[WWW.ALERTE-AMPHIBIEN.FR](http://WWW.ALERTE-AMPHIBIEN.FR)

Vous y trouverez également des informations complémentaires ainsi que des articles sur les maladies.

Transmettez également vos observations sur

[WWW.FAUNE-ALSACE.ORG](http://WWW.FAUNE-ALSACE.ORG)

## **En savoir +**

Courrier de la nature 2013 sur la chytridiomycose :

<http://www.alerte-amphibien.fr>



# LES TORTUES INTRODUITES

A l'heure actuelle, différentes espèces de tortues introduites ont été observées sur le territoire alsacien, 9 espèces aquatiques et 2 espèces terrestres. La plus représentée en Alsace est certainement la tortue à tempes rouges, *Trachemys scripta elegans*, originaire d'Amérique du Nord.

Des études ont montré que ces espèces peuvent causer des

impacts non négligeables sur les écosystèmes aquatiques (compétition avec les espèces autochtones, prédation, apports de pathogènes).

Ces tortues aquatiques vivent dans des zones d'eaux stagnantes ou faiblement courantes tels que les étangs, les canaux et les anses de rivière. Dans notre région, les observations de tortues de Floride

montrent qu'elles se sont bien adaptées au climat alsacien.

**Afin de vous aider à identifier les différentes espèces de tortues présentes sur le territoire Alsacien, des fiches techniques ont été réalisées pour vous accompagner lors de vos prospections de terrain.**

Par Eric Pellerin

**Fiche technique : aide à l'identification des tortues aquatiques introduites, les «Tortues à tempes rouges» ou «Tortues de Floride»**

*Trachemys scripta scripta*

- Dossière marquée de 3 lignes jaunes (qui ont tendance à disparaître quand l'individu vieillit) (1) ;
- **1 bandeau jaune qui débute à l'arrière de l'œil** (2) ;
- plastron de couleur jaune vif, composé de quelques taches noires (3).



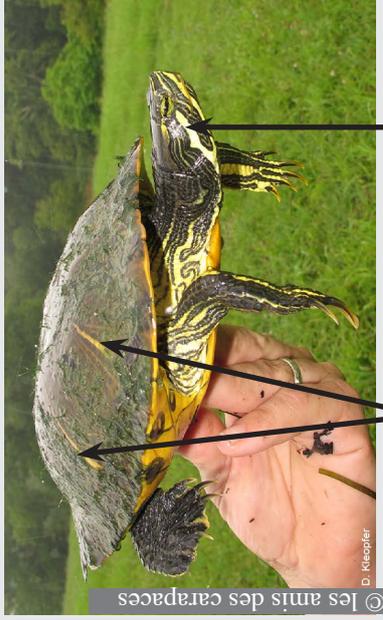
© Eric Pellerin



© Eric Pellerin

*Trachemys scripta troostii*

- Dossière marquée généralement de plusieurs lignes jaunes plus prononcées et plus fines (1) ;
- **1 ligne jaune qui ne rejoint pas l'arrière de l'œil** (2) ;
- plastron comportant des taches noires (3) ;
- couleur jaune plus pâle que *Trachemys scripta scripta*.



© Les amis des carapaces



© Les amis des carapaces

*Trachemys scripta elegans*

- Dossière brun-olive avec différentes taches jaunes et noires (disparaissent avec l'âge) ;
- **1 bande rouge** qui débute à l'arrière de l'œil (1) ;
- plastron jaune-orangé comportant des taches noires (2).



© SOPTOM



© Les amis des carapaces

Fiche technique : aide à la détermination des tortues aquatiques introduites, la Pseudémyde de Nelson et la Pseudémyde concinne

Pseudémyde de Nelson (*Pseudemys nelsoni*)

- **Dossière très bombée** de couleur noire avec des **bandes marron, rouges ou orangées** (1) ;
- la peau est noire avec des **bandes jaune pâle** longitudinales (2) ;
- plastron très coloré de **rouge ou orange sans motif** (3).



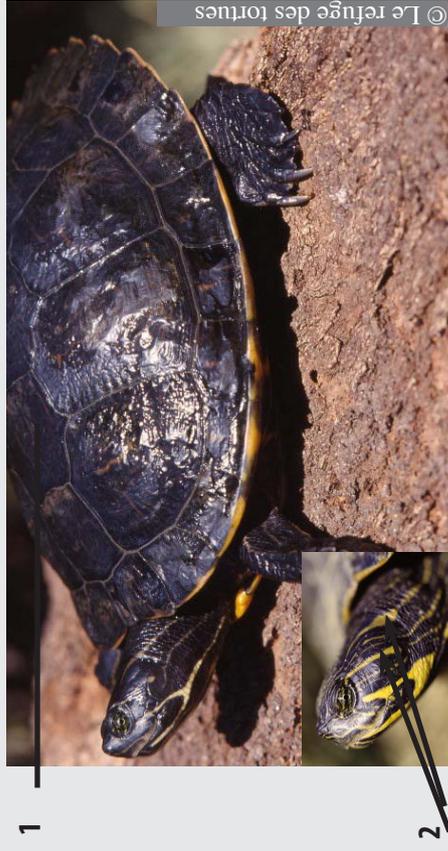
© Eric Pellerin



© Eric Pellerin

Pseudémyde concinne (*Pseudemys concinna*)

- **Dossière plutôt allongée et aplatie** de couleur foncée allant du vert olive au noir (1) ;
- 2 **fines bandes jaunes parallèles** partent des yeux et rejoignent le cou (2) ;
- peau noir olive, avec **des traits de couleur jaune vif à jaune pâle** ;
- plastron **jaune pâle à orange** avec quelques taches qui s'estompent avec l'âge (3).



© Le refuge des tortues



© Les amis des carapaces

## Fiche technique : aide à la détermination des tortues aquatiques introduites, la Graptémyde pseudo-géographique et la Trionyx de Chine

### Graptémyde pseudo-géographique (*Graptemys pseudogeographica*)

- Possède un **trait jaune en forme de boomerang au dessus de l'oeil** (1) ;
- la peau est brune avec de fines lignes jaunes, plus prononcées au niveau de la tête (2) ;
- l'oeil est traversé par une fine bande sombre (3) ;
- bords de l'arrière de la carapace en dents-de-scie (4) ;
- plastron de couleur variable (blanc crème à jaune sombre) (5).



© Eric Pellerin



© Eric Pellerin

### Trionyx de Chine (*Pelodiscus sinensis*)

- Carapace de couleur verte ou olivâtre (1) ;
- présence de petites taches distinctes sur la tête (2) ;
- 2 **tubes respiratoires au bout du museau** (3) ;
- pattes palmées relativement grandes (4).



© John White



© John White

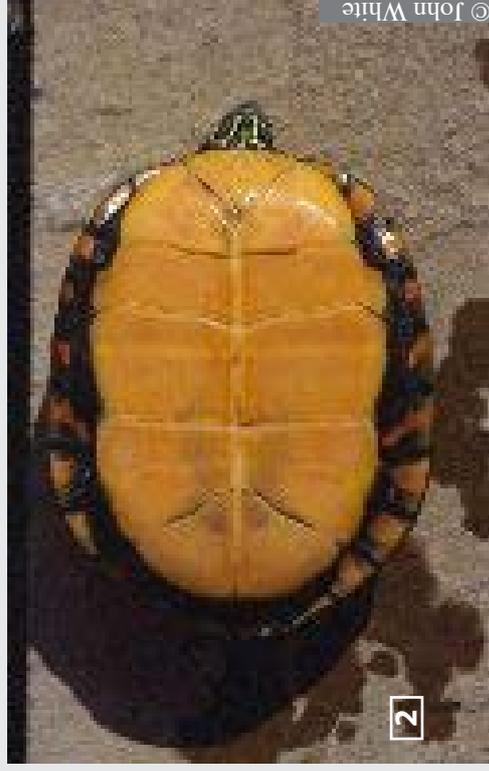
Fiche technique : aide à la détermination des tortues aquatiques introduites, la Chrysémyde peinte et l'Émyde caspienne occidentale

## Chrysémyde peinte (*Chrysemys picta*)

- Carapace lisse, noir ou brune verdâtre (taille max = 17 cm) (1);
- le plastron jaune sans taches (2);
- peau présentant de fines bandes jaunes sur la tête, et rouge-orangé sur le cou (3).



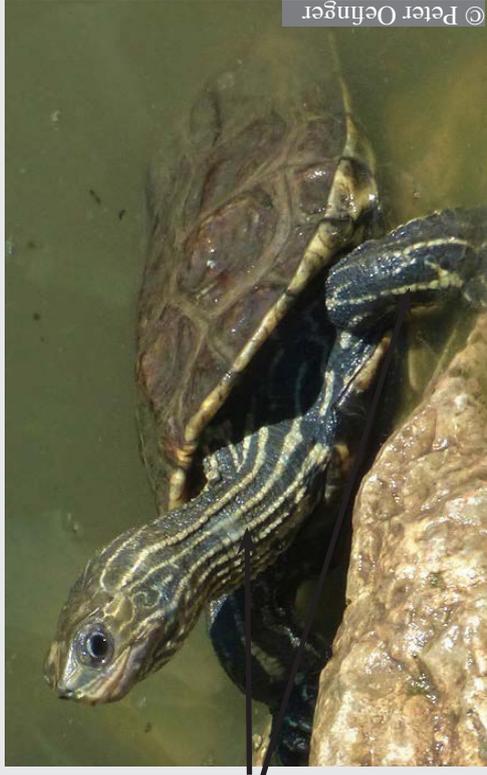
© John White



© John White

## Émyde caspienne occidentale (*Mauremys rivulata*)

- Carapace brune (1);
- plastron noir avec en générale quelques petites taches jaune-pâle ;
- peau brune avec de fines bandes jaune-pâle (2);
- cou relativement long.



© Peter Oefinger



© Peter Oefinger

Fiche technique : aide à la détermination des tortues terrestres non autochtones en Alsace

## Tortue d'Hermann (*Testudo hermanni*)

- Carapace de forme **ovale** en particulier chez les femelles ;
- le plastron présente **2 bandes noires continues** (1) ;
- présence d'un éperon au bout de la queue ;
- **écaille supracaudale généralement divisée en deux** (2).



## Tortue grecque (*Testudo graeca*)

- Carapace arrondie et bombée ;
- plastron orné de taches noires et semi-amovibles (1) ;
- présence d'un **éperon sur la cuisse arrière** (2) ;
- **écaille supracaudale simple** (3).



# ENVIE D'AGIR ? DEVENEZ BÉNÉVOLE !

Vous souhaitez vous engager pour protéger notre patrimoine naturel ? Voici quelques propositions d'actions concrètes qui vous permettront d'agir face au déclin de la biodiversité dans notre région. Cette liste est bien évidemment non exhaustive ! Vous pouvez également vous connecter sur la nouvelle page facebook de l'association pour suivre en direct les informations : <https://www.facebook.com/pages/Association-BUFO/665508163535545>

## Je participe aux **CHANTIERS NATURE** du Conservatoire des sites Alsaciens

**QUAND ?** : Toute l'année

**OÙ ?** : Dans toute l'Alsace

**COMMENT ?** : en demandant le programme à : [contact@conservatoire-sites-alsaciens.eu](mailto:contact@conservatoire-sites-alsaciens.eu)  
en consultant le site internet : [www.conservatoire-sites-alsaciens.eu](http://www.conservatoire-sites-alsaciens.eu)

## **RAMASSAGE DES AMPHIBIENS** lors des migrations prénuptiales

**QUAND ?** : février - mars

**OÙ ?** : Dans toute l'Alsace

**COMMENT ?** : en contactant dans le 67 : [alsace.rapaces@lpo.fr](mailto:alsace.rapaces@lpo.fr) 68 : [merckle@cg68.fr](mailto:merckle@cg68.fr)  
en consultant le site internet :  
<http://alsace.lpo.fr/index.php/protection-de-la-migration-nuptiale-des-batraciens>

## Je participe aux **STANDS** tenus par l'association lors de diverses manifestations nature

**QUAND ?** : Toute l'année

**OÙ ?** : Dans toute l'Alsace

**COMMENT ?** : en contactant [bufo@9online.fr](mailto:bufo@9online.fr)

**Attention : inscriptions obligatoires et limitées**

## Je saisis mes **OBSERVATIONS NATURALISTES** sur **FAUNE-ALSACE.ORG**

Je prospecte les **SITES PRIORITAIRES** (onglet aide et ressources > sites prioritaires)  
ces zones sont définies en fonction des menaces et de la pression d'observation

## Je participe aux **SUIVIS SPECIFIQUES**

### **Du CRAPAUD VERT**

**QUAND ?** : Avril-mai (attention prospections nocturnes en semaine)

**OÙ ?** : Strasbourg et environs / Mulhouse et environs

**COMMENT ?** : en contactant [bufo@9online.fr](mailto:bufo@9online.fr)

### **Du PELOBATE BRUN**

**QUAND ?** : Avril-mai (attention prospections nocturnes en semaine)

**OÙ ?** : Bande rhénane

**COMMENT ?** : en contactant [bufo@9online.fr](mailto:bufo@9online.fr)

**Attention : inscriptions obligatoires et limitées**

CONSERVATION

SENSIBILISATION

CONNAISSANCES

# SORTIES NATURE ET MANIFESTATIONS

## Sorties nature

**Le vendredi 25 avril "Le Crapaud vert et le Grand hamster" co-organisée par BUFO et le GEPMA. Rendez-vous communiqué à l'inscription.**

Venez découvrir les mœurs de ces deux espèces protégées au bord de l'extinction en Alsace. La sortie débutera par une promenade dans les champs à la recherche d'un de ces fameux terriers de Grand hamster. Au crépuscule, nous vous emmènerons dans une carrière qui tous les soirs se transforme en un site féérique où les longs trilles flûtés du crapaud vert raisonnent. L'exploitant vous expliquera les mesures qu'il met en place pour concilier son activité avec la préservation de cette espèce.

**Le mercredi 30 avril "A la découverte des amphibiens du Heyssel". Rendez-vous communiqué à l'inscription.**

Lors d'une promenade nocturne, partez à la découverte des amphibiens sur le site CSA du Heyssel. Découvrez les parades du majestueux Triton crêté, ainsi que les pontes et les vocalises des différentes grenouilles peuplant ce site.

**Le vendredi 9 mai "Découvertes des habitants de la mare : grenouilles, tritons et autres créatures". Rendez-vous à 20h sur le parking du stade de foot de Heiligenstein.**

Partez à la découverte des mares de Heiligenstein et de

Bernardswiller, sur la colline du Dorenberg. La sortie se déroulera la nuit afin d'observer au mieux les parades nuptiales du triton crêté, d'écouter le chant de la grenouille agile, d'observer les dytiques et autres larves de libellules à la recherche de proies.

**Le dimanche 25 mai à 9h30 à Walheim. Inscription à la maison de la nature du Sundgau 03 89 08 07 50.**

**Le dimanche 25 mai à 14h à Sélestat. Inscription à l'office de tourisme de Sélestat-Haut Koenigsbourg 03 88 58 87 20**

Venez découvrir un drôle de crapaud : le Sonneur à ventre jaune. Contrairement à ses collègues amphibiens, ce dernier ne fréquente ni les mares, ni les nénuphars mais a choisi de vivre en forêt dans de petites zones humides « qui ne payent pas de mine » : les flaques !

**Le dimanche 22 juin "Le sonneur à ventre jaune et ses mares". Rendez-vous 14h sur le parking de la mairie d'Epfig.**

À travers une promenade dans la forêt d'Epfig et les prairies du Conservatoire des sites alsaciens, partez à la découverte d'un petit amphibien tout à fait charmant et surprenant grâce aux couleurs vives qu'il arbore sur son ventre. Vous découvrirez les mœurs et les particularités de cette espèce ainsi que les mesures de conservation mise en place par le CSA.

**Le samedi 28 juin " Le sonneur à ventre jaune". Rendez-vous communiqué à l'inscription.**

Partez à la découverte du Sonneur à ventre jaune, un amphibien aux couleurs surprenantes! Actif en journée, vous pourrez l'observer dans son habitat de reproduction constitué de petites mares et de grandes ornières.

**Pour toutes les sorties inscription obligatoire par courriel : [bufo@9online.fr](mailto:bufo@9online.fr) ou par téléphone 03 88 22 11 76 Nombre de participants limité**

Prévoir chaussures et vêtements en fonction de la météo.

## Manifestations

**Week-end du 14-15 juin "les 24 heures de la biodiversité". Rendez-vous à la Maison de l'Eau et de la Rivière à Frohmuhl entre Vosges du Nord et Alsace Bossue.**



# BUFO

ASSOCIATION POUR L'ÉTUDE ET LA PROTECTION DES AMPHIBIENS ET REPTILES D'ALSACE

## Bulletin d'adhésion 2014

En adhérant à BUFO, vous pourrez :

- participer aux activités de l'association,
- collaborer à l'inventaire des espèces d'amphibiens et reptiles d'Alsace,
- participer aux actions de protection engagées par BUFO,
- rejoindre les groupes de travail mis en place sur différents thèmes,
- et vous serez destinataire de notre feuillet de liaison "BUFO CONTACTS".

Je soussigné(e)

.....  
demeurant



adresse courriel : .....

- renouvelle mon adhésion à BUFO, et règle le montant de la cotisation annuelle
  - individuelle : 10 €
  - couple : 15 €
  - courriel du conjoint(e) : .....
- souhaite recevoir la correspondance par courriel lorsque la nature de l'envoi le permet
- je souhaite soutenir les actions de l'association en réalisant un don de .....

Fait à ....., le .....

(Signature)

Bulletin à renvoyer à :

BUFO  
Musée d'Histoire Naturelle et d'Ethnographie  
11 rue de Turenne  
68000 COLMAR

Chaque membre prend l'engagement de respecter les statuts de BUFO qui lui seront communiqués, sur sa demande, à son entrée dans l'association. Conformément à la loi n°78-17 du 6 janvier 1978 relative à l'Informatique, aux fichiers et aux libertés, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification sur les données vous concernant.